

[Text]

l'indication d'un processus de non-retour comme vous l'avez dit ou «d'après nous, le déluge» et j'aurais beaucoup de textes en fait qui le montrent, entre autres un texte récent de Levesque à qui quelques'uns lui demandaient de se prononcer là-dessus. Cela peut être une façon. Pour ce qui est de récupérer les esprits, je dirais ceci. Dans une situation où des êtres libres se trouvent en phase conflictuelle comme c'est le cas, il n'est rien de plus fort, que chacune des deux parties donne la liberté à l'autre pour que l'autre s'en prévale, je dirais, de façon modérée et mutuellement rentable.

• 1145

C'est pourquoi je termine par cette 43^e proposition que l'autodétermination soit reconnue par une instance supérieure, par un processus formel autre que l'Acte constitutionnel lui-même, ce qui aurait certainement, comme résultat à l'heure actuelle, de rasséréner l'atmosphère en mettant toutes les autorités publiques du Canada devant leurs responsabilités. Autrement dit, ceux qui peuvent plaider, si vous voulez, la rigidité constitutionnelle, le caractère imperméable de l'opinion majoritaire pour comprendre l'aspiration ou les spécificités du Québec, n'auraient pas les mêmes armes. Cela désamorceraient énormément cette zone marginale de gens qui sont sympathiques à l'idée, qui trouvent qu'elle serait très bénéfique si elle était aisément faisable, mais qui, compte tenu de la géo-économie-stratégie nord-américaine, et des coûts à payer et des aléas amenés par le recours à la violence en certaines occurrences, s'y refusent.

M. Asselin: Merci, monsieur le président.

Le coprésident (M. MacGuigan): Monsieur De Bané.

M. De Bané: Il est assez difficile de choisir les propositions, les aphorismes ou les axiomes sur lesquels on voudrait se pencher. Personnellement, je voudrais les prendre tous, mais il faut que j'en prenne mon parti et me limiter à la philosophie générale de vos pensées. Ce que j'y vois, c'est réellement la quadrature du cercle. Plusieurs de ces propositions sont contradictoires et pourtant elles sont vraies. Par exemple, celle qui touche les quatre impossibilités et, si je prends maintenant la pensée qui se dégage de tous ces aphorismes, je connais votre sainte horreur à être partisan, il y en a pour tous; il y en a pour les fédéralistes, il y en a pour les indépendantistes et si on voulait réellement être honnête, la conclusion, peut-être, devrait être plutôt du côté indépendantiste. Le diagnostic voulant que ce pays va être de plus en plus difficile à gouverner, me semble irréfutable, par exemple.

Je suis d'accord avec vous sur les objectifs, sur la théorie politique. Si vous aviez à rédiger le rapport que nous avons à rédiger, je pense bien que plusieurs des recommandations très précises qu'il y a dans vos propositions doivent être acceptées. Mais vous reconnaissez vous-même qu'il y a plusieurs problèmes qui sont méta-constitutionnels, certains, tous le disent fonctionnellement. Alors, laissons de côté la théorie politique et allons à la real politik. Comme toute autre personne dont nous devons écouter les réflexions avec le plus grand respect, nous constatons que dans toutes nos discussions, le problème de l'indépendance est non seulement sous-jacent,

[Interpretation]

That is why I will end with this forty-third suggestion, namely that self-determination be recognized by a higher authority, by an official process other than the constitutional act itself which would certainly calm down the situation by placing all the public authorities of Canada squarely in front of their responsibilities. In other words, those who would try to invoke constitutional rigidity, the difficulty for the majority opinion to understand Quebec's aspirations would be deprived of some of their arguments. It would also help to defuse that marginal opinion which even though it is in favour of this point of view, if it were practicable, nevertheless oppose it on the grounds of North American geographical and economic strategy, on account of the cost entailed and the danger of violence in certain cases.

Mr. Asselin: Thank you very much, Mr. Chairman.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Mr. De Bané.

Mr. De Bané: It is difficult to make a choice among what you have just said. I would like to study everything, but I shall have to limit myself to the general philosophy which you have just expressed. A number of your statements, even though they are contradictory, are nevertheless true. For example, your statement concerning the four impossibilities, and, if I wanted to draw a conclusion from all that you said, I think everyone could find something in it, as well those in favour of federalism as those in favour of Quebec independence. Although, in the final analysis, we would be obliged to conclude rather in favour of independence. I fully agree with you when you say that this country will become more and more difficult to rule.

I also agree with you as far as objectives and political theory are concerned. If you had to draw up the report which we have to write, I think that a number of the recommendations which you made, would have to be accepted. But you said yourself that a number of problems are para-constitutional. Let us therefore leave aside for the time being, political theory and examine the actual politics of power. As with all persons who we have listened to with the highest respect so far, they say that the problem of independence is a fundamental aspect of all our discussions which is in my opinion highly significant.

I gave you a broad outline of the thoughts which came to my mind after having read some of your books. What conclusion should we draw from all this? I know that you